



Le cinéaste José-Luis Peñafuerte (à gauche sur la table) a répondu aux nombreuses questions des lycéens.

Des élèves de 1^{re} et terminale du lycée Édouard-Herriot ont assisté dernièrement à la projection du film *Les Chemins de la mémoire* et ont rencontré le réalisateur José-Luis Peñafuerte. Sophie Bois et ses collègues enseignant l'espagnol ont abordé, dans le cadre des programmes, la dictature de Franco, l'un des régimes dictatoriaux les plus longs de l'histoire du XX^e siècle. Après *Le Silence des autres*, les enseignants ont choisi cette année de projeter à leurs élèves *Les Chemins de la mémoire* en présence du réalisateur.

DES TÉMOIGNAGES BOULEVERSANTS

Cette journée, organisée en partenariat avec l'association locale Pierre-Chaussin et son président Félix Pedrajas, l'association Mémoire, histoire des républicains espagnols

(MHRE de l'Yonne), a particulièrement touché les 85 étudiants.

« J'ai voulu trouver des témoignages directs ou des écrits pour transmettre cette douleur. » José-Luis Peñafuerte

Les premières images d'excavations de fosses, dans lesquelles ont été enterrées des victimes assassinées sous le franquisme, sont bouleversantes. Au fil des séquences et des nombreux témoignages recueillis auprès de fils ou filles de disparus, qui ont aujourd'hui plus de 70 ans, le réalisateur dévoile son intention et son besoin d'analyse de l'histoire de ses racines.

Le cinéaste José-Luis Peñafuerte

(petit-fils d'exilés) a emmené les élèves dans un authentique voyage cinématographique à travers les racines de cette mémoire européenne cachée, afin d'ouvrir une fenêtre contre l'oubli. Il a ensuite répondu aux questions des lycéens, émus par ce documentaire et les 140 000 disparus dans toute l'Espagne que les familles espèrent retrouver. *« Je n'ai pas fait un film historique, j'ai voulu trouver des témoignages directs ou des écrits pour transmettre toute cette douleur »*, précise le cinéaste. L'écrivain et philosophe Jorge Semprun est l'un des nombreux témoins qu'il a interrogés.

QUE SONT-ILS DEVENUS ?

Parmi ses projets, José-Luis Peñafuerte envisage, dix ans après la sortie de son film, de retrouver les jeunes qu'il a rencontrés dans le scénario pour connaître aujourd'hui leurs parcours : *« Ont-ils dû se compromettre pour réussir, adhérer à des choses à l'encontre de leurs convictions ? »*, se demande le réalisateur. Loin d'être enterré, le franquisme est toujours vivant en Espagne, mais la dernière image de ce documentaire, un champ de coquelicots, montre que, malgré la peine et les souffrances, un espoir subsiste pour les jeunes générations espagnoles. Quant aux lycéens, ils recevront prochainement des membres de l'association Mémoire, histoire des républicains espagnols afin d'approfondir leurs connaissances, avant de partir en voyage à Madrid, en octobre 2020. ■ P.M



Des lycéens d'Édouard-Herriot ont assisté à la projection du film « Les Chemins de la mémoire ».

Bien vieil
Pa
po
Bien a
centre
ger po
goût d
Ils son
étant
quatre
.mois, J
voles d
commu
Hélène
vier, et
à la po
prisee,
blissen
Marie-
nette,
leurs c
medi, l
les légu
des pro

SAINT

Des

AD

Les Aînés s

L'associa
tenu son
ment, en
adhérem
adjoint.
La présid
a donné
suivi du
tion est
vingt-de
durant
thème, s